

## **HAMILTON COLLEGE: Foreign Language Placement Test in FRENCH**

Welcome to Hamilton! You are about to take a placement test that will determine your approximate level in French. So that we may place you at the most appropriate level, it is important that you take this test with no outside help (books, parents, friends, teachers, etc.). The results of your placement exam and the recommended course level for you will be placed in your advising file.

One of the goals of a liberal arts education at Hamilton includes language study. We hope that as you begin thinking about your academic program at the College you will consider the ways in which foreign language study enhances your program here. You will notice in reading the online viewbook and College Catalogue that several concentrations require the study of a second language. Moreover, you have probably worked very hard in your study of language at high school; the real returns on the investment of your time are best realized if you continue language study at the college level and find ways for it to enhance your multiple academic interests. We therefore hope that you will not interrupt your language study for too long, for any delay will begin to undermine whatever proficiency you have already gained.

Questions? Call Prof. John O'Neal (315) 859-4771 or email [joneal@hamilton.edu](mailto:joneal@hamilton.edu).

## Hamilton College French Placement Exam

**\*\*\*Please return this completed page with your scantron form\*\*\***

Name \_\_\_\_\_  
Last First Middle

Number of years of foreign language study in school:  
Indicate grades (e.g. 8-12) and date of last course taken:

French: \_\_\_\_\_

Other(s): \_\_\_\_\_

Have you taken an AP French course? If so, which one? \_\_\_\_\_

Have you taken one or both French AP exams? If so, can you please report your score (we will also receive official confirmation)? \_\_\_\_\_

Other languages spoken or studied outside of schoolwork: \_\_\_\_\_

Foreign countries visited and length of stay: \_\_\_\_\_

Are you planning on studying French in college? Yes No Maybe When?

Are you interested in Hamilton's Junior Year in France program? Yes No Maybe

What other areas of the curriculum interest you at this time?

Grammar \_\_\_\_\_ Reading \_\_\_\_\_ Placed in: \_\_\_\_\_

## Hamilton College French Placement Exam

**Put all your answers to part I (Grammar) and II (Reading) on the answer sheet (scantron form) provided. The grammar section corresponds to questions #1-30 and the reading part corresponds to questions #31-54.**

Please use #2 pencil in case you wish to change an answer. You are advised not to skip any questions, since skipping can lead to upsetting the proper sequence of the questions. Please take no more than one hour to complete the exam.

### Part I: Grammar

Example:

O. Je connais sa soeur ...est très belle.

A. C'                      B. Il                      C. Elle                      D. Cela

Since "Elle" is the correct answer, the slot under "C" should be blackened.

1. Henri a marché...vingt kilomètres hier.

A. plus que              B. plus              C. plus de              D. plutôt de

2. Il nous faut des pommes; donnez...s'il vous plaît.

A. -les-leur              B. -vous-en              C. -vous-les              D. -nous-en

3. Avec...veux-tu aller au cinéma, lui ou moi?

A. qui                      B. qu'est-ce qui              C. qui est-ce qui              D. qui est-ce que

4. Jeanne est allée...Allemagne.

A. à l'                      B. à                      C. en                      D. en l'

5. Où sont les lettres intéressantes qu'ils ont...?

A. écrit                      B. écris                      C. écrites                      D. écrits

6. C'est ça..vous pensez

- A. quoi            B. à qui            C. à quoi            D. dont

7. Pierre parle...que Paul

- A. meilleur        B. plus bien        C. mieux            D. le meilleur

8. Alice veut que...

- A. tu viennes     B. nous partîmes    C. vous viendrez    D. tu viendrais

9. Si Jean..., Suzanne viendrait.

- A. serait venu    B. viendra            C. venait            D. viendrait

10. Pour...raison idiote astu fait ça?

- A. laquelle        B. quelle            C. quoi            D. celle

11. Voici l'argent. Je vais...donner.

- A. me les            B. t'y            C. les leur            D. te le

12. ...boivent trop meurent avant les autres.

- A. Ce qui            B. Celui qui            C. Ceux qui            D. Celui que

13. Michel a...pain.

- A. assez du        B. beaucoup de        C. trop de la        D. bien des

14. En tranchant le pain elle...le doigt.

- A. est coupé        B. a coupé            C. s'est coupé        D. s'est coupée

15. Ces fautes sont les...l'examen.

- A. plus mal de     B. plus mauvais sur    C. plus grands dans    D. pires de

16. Quand il...cet examen, il ira chez son ami.

- A. finisse            B. finit            C. aura fini            D. a fini

17. La mère...lave...mains.

- A. leur, les B. les, les C. se, leurs D. leur, ses

18. Voilà Louise. C'est elle...j'aime.

- A. qui B. quoi C. que D. qui est-ce que

19. L'épicier n'a plus...

- A. des pommes B. de pommes C. de la pomme D. pommes

20. Ces maisons sont belles. Où est...?

- A. la tienne B. votre C. à toi D. ta

21. J'ai deux belles maisons, mais je crois que je préfère...

- A. celui B. celle C. celui-là D. celle-ci

22. La dame...vous parlez est ma tante.

- A. de quoi B. ce qui C. dont D. que

23. ...vole là-haut? Un oiseau? Un avion?

- A. Quoi B. Qui C. Lequel D. Qu'est-ce qui

24. Hélène est désolée que sa fille...son collier de perles.

- A. perdait B. a perdu C. est perdue D. ait perdu

25. Il y a trois jours que nous...ici.

- A. avons été B. soyons C. sommes D. avions été

26. Ils buvaient...

- A. en mangeant B. mangeants C. à manger D. mangeant

27. Je n'y serais pas retourné si...ses sentiments.

- A. j'ai su B. j'aurais su C. je saurais D. j'avais su

28. Georges aime beaucoup Françoise; ...tout le temps

- A. il pense à elle    B. il y pense    C. il pense à lui    D. il pense d'elle

29. Cette pièce...par Albert Camus.

- A. était écrite    B. a été écrite    C. soit écrit    D. aura écrit

30. Voici la plume...Pascal a écrit ses Pensées.

- A. avec laquelle    B. avec quoi    C. avec que    D. avec lequel

## Part II: Reading, French Placement

**Directions :** Each of the selections in this part is followed by several questions or incomplete statements. After reading each selection, decide which choice best answers the question or completes the statement.

1. On distribue ce document dans les rues de Poitiers. Lisez-le bien.



# UN MAL. DES MOTS.

**S.O.S AMITIÉ** - Association reconnue  
d'utilité publique

- 50 postes d'écoute en France, 600 000 appels par an

---

**L'APPEL :** pour parler de ses difficultés, pour être écouté, pour  
sortir de son isolement physique ou moral

**L'ÉCOUTE :** par des bénévoles qui se relaient, jour et nuit, 365 jours  
par an, dans l'anonymat de l'appelant et de l'écoutant.

### COMMENT NOUS AIDER ?

- en devenant vous-même écoutant (en bénéficiant d'une  
préparation)
- en diffusant notre numéro
- par vos dons (un reçu vous sera adressé)

---

Association d'entraide par téléphone

**S.O.S. AMITIÉ POITIERS**  
BP 21 - 86001 POITIERS CEDEX - Tél. 49 45 71 71

avec le soutien du  CRÉDIT AGRICOLE

31. Quel service S.O.S. Amitié offre-t-il?
- un service d'aide financière par dons de membres
  - un service bancaire avec le soutien du Crédit Agricole
  - un service d'assurance maladie
  - un service de contact humain et de secours psychologiques
32. Par quel moyen peut-on accéder au service?
- par la poste
  - par téléphone
  - en se présentant à une agence du Crédit Agricole
  - en faisant un don à S.O.S. Amitié
33. A qui se destine ce service?
- aux riches
  - aux pauvres
  - aux jeunes
  - aux solitaires
34. A quel moment peut-on se mettre en contact avec le service?
- les samedi et dimanche de 12h à 24h
  - 24h sur 24 tous les jours de l'année
  - les jours de semaine après 10h
  - tous les soirs à partir de 20h
35. Vous pouvez aider S.O.S. Amitié par tous les moyens suivants excepté:
- votre donation
  - votre temps
  - votre communication
  - votre boîte postale

II. Voici un entretien entre un économiste américain et un journaliste français.  
Écoutons-les.

### **LE FIGARO LITTÉRAIRE;**

**Peut-on annoncer la fin du travail tel qu'on définit habituellement ce mot?**

**Jeremy RIFKIN:** C'est un moment décisif dans l'histoire de l'humanité! La civilisation, depuis qu'elle existe, s'est édifiée autour de l'obligation de travailler, pour les chasseurs-cueilleurs du paléolithique jusqu'aux ouvriers à la chaîne du XXI<sup>ème</sup> siècle.

Aujourd'hui, pour la première fois, le travail est systématiquement éliminé des processus de production économique. Dans moins d'un siècle, ce travail humain généralisé sera très probablement banni dans la plupart des pays industrialisés. Dans de multiples activités, les machines "intelligentes" évincent les hommes. Cela contraint des millions d'ouvriers, de techniciens, d'employés, de cadres, à ne plus pouvoir travailler qu'à temps partiel, juste ce qu'il faut pour survivre, ou bien cela les condamne au chômage.

**Quelles sont les causes de cette mutation, et les caractéristiques de cette fin de travail?**

Les premiers bouleversements techniques ont apporté l'usage de la force mécanique, substituée à l'énergie humaine ou animale, mais les technologies nouvelles d'informatique et d'automatisation visent à se mettre à la place, cette fois, de l'esprit humain. Plus de 75% de la population active dans les pays développés sont employés à des tâches plus ou moins répétitives que des outils peuvent accomplir. Prenons l'exemple américain: dans les années à venir, plus de 90 millions d'emplois, sur 124 millions, pourraient être supprimés et remplacés par des automatismes.

**Doit-on avertir les Français que le phénomène a déjà commencé dans l'Hexagone?**

Mais vous êtes en plein dedans! La France est déjà touchée de plein fouet par ce phénomène, comme les Etats-Unis.

**S'agit-il d'une mutation ou d'une révolution?**

C'est une révolution! Pas seulement économique ou sociale, elle touche les fondements mêmes de la civilisation...

La Révolution industrielle a mis fin à l'esclavage et au servage. L'âge de l'information mettra fin au travail salarié généralisé.

Philippe CUSIN, *France-Amérique 8-14 février 1997.*

36. Quelle est l'idée principale de l'article?
- Le chômage s'aggrave à travers le monde.
  - Il existe des machines plus intelligentes que les êtres humains.
  - De plus en plus les machines remplacent les êtres humains.
  - A l'avenir l'automatisation, telle que nous la connaissons, n'existera plus.
37. Si on compare la gravité du problème aux Etats-Unis et en France, on trouve
- à peu près la même situation dans les deux pays.
  - que le problème est plus grave en France.
  - que le problème est plus grave aux Etats-Unis.
  - que bientôt la situation de la France sera aussi critique que celle des Etats-Unis.
38. Selon Rifkin, tout au début de cette évolution
- les machines n'existaient pas.
  - les êtres humains et les animaux faisaient de moins en moins de travail manuel.
  - il y avait de plus en plus de travail à temps partiel.
  - le rapport entre le temps de travail et le temps libre était bouleversé.
39. A l'avenir il y aura de moins en moins de (d')
- salariés.
  - temps libre.
  - automatisation.
  - chômage.

40. Pourquoi Rifkin parle-t-il de “révolution?”
- Parce que notre civilisation s’est toujours fondée sur la nécessité de travailler.
  - Parce que le phénomène touche à plusieurs catégories socio-professionnelles: ouvriers, techniciens, employés et cadres.
  - Parce que l’âge de l’information a augmenté le nombre de travailleurs.
  - Parce que le phénomène existe en Europe et en Amérique du Nord.

III. Qui dit France dit pays de grosse consommation de vin, non?

La consommation occasionnelle est devenue la règle, alors que la consommation régulière ne cesse de décroître. Baissera-t-elle encore? Vraisemblablement, disent les spécialistes, car les jeunes boudent le vin. Sur 10 bouteilles vendues en France, 9 le sont à des ménages âgés de plus de 35 ans. Le pourcentage des personnes âgées de 18 à 30 ans qui se déclarent totalement réfractaires à cette boisson est passé de 30% en 1985 à près de 60%.

Pour le sociologue Gérard Mermet, ce rejet du vin par les jeunes s’explique. *“Le vin représente pour eux, dit-il, la génération des parents, celle avec laquelle on veut rompre à l’adolescence. Le vin véhicule une vision, un mode de vie qui n’est plus celui des jeunes; c’est le passé, c’est la boisson des parents et des grands-parents.”* D’autres sociologues ajoutent: *“Cette catégorie d’âge est celle qui fume le plus. Entre 18 et 30 ans, ils sont 65% à fumer et quasiment la même proportion à refuser de boire du vin. On se rend compte qu’il ne s’agit pas d’une attitude motivée par des préoccupations de santé, mais simplement d’un problème de génération et de vécu culturel.”*

Cette génération découvrira-t-elle un jour le vin? Personne n’est capable de répondre. Pour l’instant, elle privilégie la bière, qui est de consommation simple et facile, ou les alcools “durs,” lors des soirées. L’image de l’adolescent qui buvait du vin pour s’affirmer, pour prouver qu’il était “devenu un homme” relève aujourd’hui du passé....

C’est aujourd’hui dans les supermarchés que les Français achètent 60% des vins qu’ils consomment. Sur les 29 millions d’hectolitres consommés en 1996, 10 millions l’ont été dans les restaurants, les hôtels et les cafés, et 19 millions chez les particuliers. Sur ces 19 millions, 11 millions ont été achetés dans les rayons des grandes ou des moyennes surfaces; le reste (8 millions) dans des magasins spécialisés, ou directement à la propriété.

Gérard NIRASCOU, *France-Amérique* 15-21 novembre 1997

41. Quelle phrase résume mieux la pratique actuelle des Français?
- On boit du vin tous les jours.
  - On boit du vin de temps en temps.
  - On boit du vin le soir mais rarement à midi.
  - On boit du vin quand on fume.
42. Selon les sociologues, pourquoi les jeunes consomment-ils peu de vin?
- Les jeunes s’intéressent surtout à la santé et à la condition physique.
  - Les jeunes préfèrent boire de la bière quand ils sont ensemble le soir.
  - Les jeunes voient le vin comme une boisson de gens plus âgés.
  - Les jeunes s’affirment par le tabac plutôt que par le vin.

43. A l'avenir, les jeunes changeront-ils leurs habitudes de consommation de vin?
- Oui, certainement.
  - C'est très douteux.
  - On ne sait pas.
  - C'est fort possible.
44. Laquelle de ces idées ne correspond pas à la réalité?
- Les Français achètent de plus en plus de vin dans des magasins non-spécialisés.
  - En France on a tendance à boire du vin au restaurant plutôt qu'à la maison.
  - Il est toujours possible d'acheter du vin directement des producteurs.
  - Certains Français préfèrent acheter leur vin dans un petit magasin, chez un marchand de vins.

IV. Elise, Arezki et Mustapha travaillent dans une usine – à une chaîne de montage d'automobiles.

Souvent le matin, saisie par le bruit, reprise par la fatigue, j'avais de violents maux de tête. J'achetai de l'aspirine et je pris l'habitude, vers neuf heures, quand la nuque devenait lourde, d'avaler un cachet. J'achetai aussi un petit flacon de lavande que je respirais de temps en temps. J'avais mis le tout dans un petit carton sur lequel j'avais écrit: E. Letellier, et que j'avais placé à l'écart, dans une encoignure.

Un matin, Arezki posa ses outils et s'en fut au pupitre de Bernier. Il revint peu après et se remit à visser, mais je remarquai son visage contracté. Nous ne parlions jamais ensemble. Mustapha vint me dire:

--Il est malade, il peut pas travailler.

--Qu'il demande à sortir, qu'il aille à l'infirmerie.

--Le chef a dit non.

--Où avez-vous mal? lui demandai-je directement.

--J'ai mal à la tête. Je ne vois plus les rétros.

--Monsieur, dis-je, il y a un ouvrier qui est malade. Il ne peut pas travailler.

--Qui? demanda-t-il avec un joyeux sourire.

--Celui qui pose les rétros. Arezki.

--Ah, et alors? dit-il amusé.

--Il devrait aller à l'infirmerie.

--Eh oui, ils veulent tous aller à l'infirmerie. Avant, c'était les waters. Ne vous en faites pas pour lui, mademoiselle.

Il tapota ma main.

--Je ne donne plus de bon de sortie. J'ai des ordres. Sauf pour un accident ou si le type tombe par terre. Les autres sont des simulateurs, des tricheurs. Je les connais.

--Mais c'est inhumain.

--Eh doucement, mademoiselle Letellier, dit-il, perdant son bon sourire.

Retournez à votre place et ne vous occupez pas de ça.

Claire Etcherelli, *Elise ou la vraie vie*.

45. Qui est le narrateur (le “je”) de ce texte?
- Elise
  - Arezki
  - Mustapha
  - Bernier
46. Comment savez-vous que les conditions de travail sont difficiles?
- Il y a une infirmerie dans l’usine.
  - Elise et Arezki ne parlent jamais ensemble.
  - Les ouvriers tombent souvent malades.
  - Le chef ne parle pas aux ouvriers.
47. L’attitude de Bernier envers les ouvriers est...
- compatissante et sympathique.
  - indifférente et ironique.
  - aussi joviale que souriante.
  - agressive mais non pas violente.
48. Quelle est la réaction d’Elise à la décision du chef?
- Elle ne la comprend pas.
  - Elle en est triste et déçue.
  - Elle l’accepte avec résignation.
  - Elle en est scandalisée.
49. A la fin du texte, Bernier veut
- le calme.
  - la confrontation.
  - la discussion.
  - la réconciliation.

V. Voici un extrait d’un “nouveau roman,” publié en 1957. Nous sommes dans un train entre Paris et Rome. Le narrateur du texte est le “vous.”

C’est bien ici, c’est bien ce compartiment que vous aviez laissé, cet homme grisonnant, plongé maintenant dans la lecture d’un épais volume à reliure de toile noire grossière, qui était en face de vous avec son voisin rougeaud, très propre, à petits yeux de poisson vorace, et cet ecclésiastique près de la fenêtre qui de nouveau essaye en vain de s’absorber dans son bréviaire.

Pour eux, les deux amants, les deux époux, que vous avez laissés quatre wagons plus loin, penchés sur leur table en pleine conversation tranquille, tout est prétexte à paroles, tout est source de satisfaction neuve, mais vous, l’ennui, la solitude vous ont renvoyé à cette case, votre domicile dans l’espace de ce train qui vous emporte, marquée par cet objet vous appartenant, votre valise à votre gauche sur le filet.

Mais votre place au-dessous, le coin couloir face à la marche, que vous aviez été si content de trouver libre à la gare de Lyon, parce que c’est celle-là toujours que vous vous

faites réserver en première par Alexandre Marnal pour vos voyages officiels, vous auriez dû la retenir en y laissant le volume qui alourdit votre manteau, qui étire votre poche déjà chargée, et que vous n'alliez pas vous mettre à lire là-bas; car maintenant l'occupe ce dernier venu qui dès son entrée vous a été antipathique avec cette façon de proclamer sa force, ouvrant la porte d'un seul coup d'épaule, cette sotte assurance, cette vulgarité, toujours plongé dans son hebdomadaire illustré, sans manifester la moindre intention de se déranger pour vous la rendre, un représentant à n'en pas douter, mais en quoi?

Michel Butor, *La modification*.

50. Combien de personnes y a-t-il dans le compartiment avec le "vous?"
  - a. 2
  - b. 3
  - c. 4
  - d. 6
  
51. D'où arrive le "vous" au début du texte?
  - a. De Lyon
  - b. Des toilettes
  - c. D'un autre wagon
  - d. De la locomotive
  
52. Quand le "vous" revient,
  - a. il fait trop froid dans le compartiment.
  - b. il trouve une place en première classe.
  - c. il y a trop de gens dans le compartiment.
  - d. un autre passager a pris sa place.
  
53. Le "vous" a en sa possession
  - a. seulement une valise.
  - b. une valise et un livre.
  - c. une valise et un hebdomadaire.
  - d. un bréviaire.
  
54. Dans cet extrait, le "vous" est
  - a. amoureux.
  - b. satisfait.
  - c. malheureux.
  - d. blasé.